

## LE SOLDAT - FLORENT PAGNY

A l'heure où la nuit passe  
au milieu des tranchées,  
Ma très chère Augustine,  
je t'écris sans tarder,  
Le froid pique et me glace  
et j'ai peur de tomber.  
Je ne pense qu'à toi,  
Mais je suis un soldat.  
Mais surtout ne t'en fais pas,  
Je serai bientôt là.  
Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la guerre chasse  
des garçons par milliers,  
Si loin de la maison et la fleur au  
canon.  
Ces autres que l'on tue sont les  
mêmes que moi.  
Mais je ne pleure pas,  
Car je suis un soldat  
Mais surtout ne t'en fais pas,  
Je serai bientôt là  
Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la mort passe  
dans le fleuve à mes pieds,

De la boue qui s'en va  
des godasses et des rats.  
Je revois tes yeux clairs,  
j'essaie d'imaginer  
L'hiver auprès de toi,  
Mais je suis un soldat,  
Je ne sens plus mes bras,  
Tout tourne autour de moi,  
Mon Dieu sors moi de là.

Ma très chère Augustine,  
j'aimerais te confier  
Nos plus beaux souvenirs  
et nos enfants rêvés.  
Je crois pouvoir le dire  
nous nous sommes aimés.  
Je t'aime une dernière fois.  
Je ne suis qu'un soldat.  
Non je ne reviendrai pas.  
Je n'étais qu'un soldat.

Prends soin de toi.